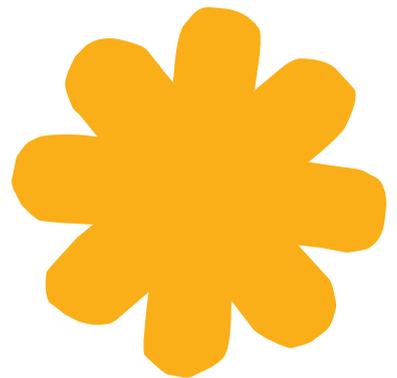
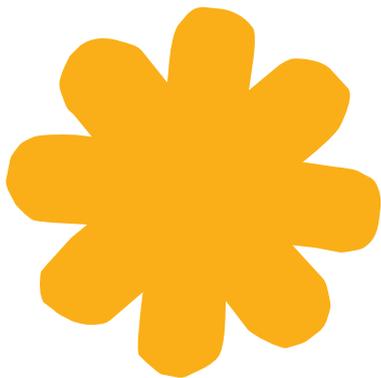


tournelivres

une démarche d'éveil au livre
pour les tout-petits et les professionnel-le-s
dans les lieux d'accueil de l'enfance



Un projet mis sur pied par le
Centre de ressources en éducation
de l'enfance CREDE
et Jeunesse et Médias.AROLE

Avec la collaboration de
Bibliomedia et de l'Institut suisse
Jeunesse et Médias ISJM

AVANT - PROPOS



Proposer aux tout-petits, avant même leur entrée à l'école enfantine, des marges de liberté pour qu'ils puissent s'approprier, à leur manière et à leur rythme, le livre et la lecture est un enjeu éducatif central. Car favoriser, chez les jeunes enfants, la construction d'une représentation positive et chaleureuse de l'écrit et leur permettre de se familiariser avec la richesse de la langue du récit participent à leur développement global – sensoriel, affectif, cognitif, social et culturel – ainsi qu'à la prévention de l'illettrisme et de toutes les exclusions qui en découlent.

Conscients de leur rôle en matière d'éveil au livre, le Centre de ressources en éducation de l'enfance CREDE et Jeunesse et Médias. AROLE, association romande de littérature pour l'enfance, se sont rencontrés autour de

projets d'éveil au livre pour les lieux d'accueil de l'enfance.

Au début des années 90, Jeunesse et Médias. AROLE développait les projets Chenille et Virus Lecture, destinés respectivement aux enfants d'âge préscolaire et aux jeunes écoliers. En 2003, l'Association des Centres d'Accueil de l'Enfance ACAE, devenue le CREDE en 2005, acquérait deux Chenilles pour les proposer aux institutions de l'enfance de la région lausannoise d'abord, puis du canton de Vaud ensuite. Sur le terrain, ce projet s'est avéré répondre aux intérêts des enfants dès trois ans et aux demandes des institutions de l'enfance. Par contre, pour les plus petits, il s'agissait de convaincre les professionnel-le-s que les livres peuvent – et doivent – faire partie de l'environnement des bébés dès leur plus jeune âge. Il fallait aussi imaginer un objet moins fragile que la Chenille mais tout aussi ludique, qui invite les tout-petits à découvrir l'univers des livres et à voyager dans l'imaginaire.

Un groupe de travail réunissant des professionnelles du livre et de l'enfance a planché sur la conception de ce nouveau projet. C'est ainsi que **tournelivres** a vu le jour.

Nous remercions chaleureusement tous les membres du groupe de travail et leurs institutions respectives pour leur collaboration, ainsi que la Fondation Bibliomedia pour la mise à disposition des livres.

Nous vous encourageons à vous lancer sans plus tarder dans l'exploration de ce guide et vous souhaitons beaucoup de joie à faire vivre **tournelivres** avec les enfants et leurs parents au sein de votre institution.

Brigitte Praplan, *coresponsable du bureau romand de l'Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM*

Corinne Rochat, *directrice du Centre de ressources en éducation de l'enfance CREDE*

TABLE DES MATIÈRES



Introduction 7

tournelivres : un kit d'éveil au livre?

Pour les tout-petits? 8

Le tapis 9
forme, couleurs, matière, poches

Des livres, ou plutôt, des albums 10
des albums, oui, mais pas n'importe lesquels,
du récit avant tout,
un choix diversifié et des fils rouges,
une progression possible et même nécessaire,
des albums en double exemplaire

La corbeille 14

Le présentoir 14

Des livres et des tout-petits:

un enjeu de société 15

« Abracadabra, livre, ouvre-toi! »

tournelivres : comment ça marche? 17

Les quatre piliers de l'éveil au livre
en institution petite enfance 18
matériel, espace, temps, un adulte lui-même éveillé

La fin de l'histoire? 24

Bibliographie 26

Associations et organisations qui œuvrent
dans le domaine de l'éveil au livre 27



TOURNELIVRES: UN KIT D'ÉVEIL AU LIVRE? POUR LES TOUT-PETITS?

Un kit, oui, osons le mot, c'est-à-dire un assortiment d'ustensiles visant, non pas votre survie dans des conditions extrêmes, mais votre épanouissement et celui des enfants au pays du récit partagé. Un kit, parce qu'on pense souvent qu'il est ardu de commencer une démarche sans le matériel adéquat.

Pour les tout-petits? Oui, dès le plus jeune âge. Et longtemps après. Mais pas seulement: pour les professionnel-le-s de l'enfance aussi. Parce qu'avec **tournelivres**, enfants et adultes vont voyager et grandir ensemble.

Alors pour commencer, passons en revue votre équipement d'explorateur! Un tapis, des livres en double exemplaire, une corbeille, un présentoir... et ce document, votre guide fidèle, secourable, qui ne parle que si vous l'ouvrez!

A première vue, c'est plus simple qu'un meuble suédois à monter, n'est-ce pas? C'est joli et, comme disait le petit Prince, «c'est forcément utile, puisque c'est joli».

C'est un outil pédagogique et d'auto-formation, pourrait-on dire. L'objectif est en effet de vous permettre de développer

vos capacités à mettre sur pied des moments de rencontres avec les tout-petits autour des albums, de vous entraîner à animer ces rencontres et à partager des lectures avec les tout-petits et leur famille. Le moyen est de vous inviter à essayer, tester, explorer, questionner, observer, avec un matériel simple élaboré à l'intention des tout-petits. Enfin, et surtout, le but est de susciter en chacun, quel que soit son âge, le plaisir, pour ne pas dire la joie, de la lecture partagée. Bon voyage!

Le tapis

Avec les tout-petits, comme d'ailleurs avec les plus grands, toute activité qui n'est pas délimitée dans l'espace perd de sa substance.

Le tapis, c'est une base solide, repérable aisément, une piste d'envol aussi bien qu'un nid où revenir. Les bébés explorent leur environnement en se frottant à lui. Dès lors, quoi de plus approprié qu'un tapis? Les jeunes marcheurs quant à eux ont toute marge de manœuvre pour circuler autour, aller, venir, s'asseoir, repartir... comme il sied à cet âge.

Un tapis avec des portes secrètes. A découvrir. A redécouvrir autant de fois que désiré. A manipuler, soulever, gratter, caresser...

Une forme: le rond nous appelle dès que l'on pense aux bébés. Une forme très précise, nette, sans fioriture susceptible de surstimuler ou de générer de la confusion. La répétition de la forme des pétales, stimulante et rassurante à la fois.

Des couleurs: oui, mais pas trop. Deux, fortement contrastées, car il semble que les tout-petits apprécient moins l'abondance de couleurs que leur contraste. Du brun au centre pour se poser, du jaune soleil autour pour s'activer.

Des matières: là encore, jouer la carte du contraste, sans multiplier les sensations. Une matière épaisse et poilue au centre, souple et lisse autour. Et pour les poches, un tissu translucide presque transparent, qui invite au grattouillis sonore.

Parlons des poches justement! elles ont pour fonction de receler les livres cachés par nos soins. Elles sont amovibles, pour ajuster le nombre d'ouvrages proposés au nombre d'enfants, à leur intérêt, à leur capacité d'attention du moment, indépendamment de l'âge. Et encore une fois, pour ne pas surstimuler. Leur transparence vise à ce que le tout-petit, qui n'a pas encore acquis «la permanence de l'objet»¹, repère que quelque chose est caché. Ce quelque chose fait une bosse, c'est dur et plat, des signes apparaissent... Pour un

¹ Pour mémoire, ce qu'on appelle «permanence de l'objet», c'est la capacité qu'acquiert progressivement le petit enfant de se dire qu'un objet caché existe encore, ou que l'objet qui dépasse, en l'occurrence d'une poche, d'une corbeille... a une partie cachée à son regard et que ces parties visibles et invisibles constituent l'objet dans son ensemble. Par extension, et surtout grâce au jeu, notamment celui du «coucou», ou celui qui consiste à mettre un objet dans un sac et à le faire réapparaître, le petit enfant va devenir capable peu à peu de se représenter que «ce qui n'est pas là», sa mère, son père, ses personnes de référence, existent encore, ailleurs.

bébé de quelques mois, voilà qui est très intéressant, c'est une énigme passionnante! Et ce qui est extraordinaire, c'est que, quand on soulève le rabat de tissu translucide, cette chose qu'on a vue auparavant, c'est la même qu'on a maintenant sous la main!

Il est d'ailleurs plus que probable que le tout-petit passe beaucoup de temps à soulever et rabattre les pétales, les couvertures de livres..., lors des premières séances d'éveil **tournelivres**, notamment pour répéter à satiété l'expérience de cette révélation. Pas d'inquiétude, n'en déduisez pas immédiatement que le livre ne l'intéresse pas, et donc que définitivement, «les livres, c'est pas pour les bébés!». Il s'intéresse au contraire, mais à la mesure de ses moyens, en fonction de ses capacités à intégrer une nouvelle expérience. L'éveil au livre, comme tout éveil, commence par la découverte ou plutôt l'imprégnation de ce qui entoure l'objet proposé. D'ailleurs, les dimensions et le système d'ouverture des poches sont pensés pour encourager cette manipulation, ce mouvement physique grâce auquel l'enveloppe psychique se consolide. Donc des poches de différents formats pour jouer avec les dimensions des albums à cacher. Avec des ouvertures qui permettent au tout-petit peu à peu d'acquérir le mouvement de la «tourne-de-page». Ce mouvement, essentiel, l'accompagnera toute sa vie.

Tourner une page, c'est quitter une chose, un monde de sensations, pour aller vers quelque chose qu'on ne connaît pas encore et qui pourtant nous appelle. Le tout-petit qui tourne une page s'entraîne, d'une manière qui peut sembler chaotique et aléatoire pour un œil non averti, à faire apparaître et disparaître, à lâcher (momentanément) ce qui est connu pour explorer une nouvelle région et faire de nouvelles rencontres. Et, ce qui est magnifique avec le livre, pourrait dire le tout-petit s'il n'était pas si petit, c'est que «toujours je peux retrouver ce que j'ai quitté». Aussi souvent que le besoin s'en fait sentir. Il faut avoir intégré cette confiance indéfectible, pour pouvoir un jour dire adieu aux «choses» qui ne reviennent plus...

Tourner une page, c'est aussi voyager sans se déplacer. Changer le monde autour, faire du chemin sans bouger, ou en bougeant un minimum, expérience de la puissance de l'imagination: le tout-petit découvre peu à peu que son monde intérieur est infiniment plus malléable, souple et accommodant que la réalité du corps et d'un environnement



*Qui que vous soyez qui voulez cultiver,
vivifier, édifier, attendrir, apaiser,
mettez des livres partout.*

Victor Hugo

*Lire et être curieux,
c'est la même chose.*

Pascal Quignard

*Un bon livre est celui qu'on retrouve
toujours plein après l'avoir vidé.*

Jacques Deval

Vous avez emprunté **tournelivres**, vous avez déroulé le tapis, vous avez étalé devant vous les albums qui vont vous accompagner pendant ces prochains mois, vous êtes en train de lire ces lignes, un seul mot: **BRAVO!**

Pourquoi tant d'applaudissements? D'abord parce que ça fait du bien. Ensuite parce que vous vous lancez dans une aventure! Elle est simple et pourtant demande du courage. Celui de regarder les choses autrement. Celui d'accepter de ne pas savoir ce qui va se passer. Celui d'accepter de ne pas savoir comment réagir face à ce qui va se passer, voire celui d'accepter de ne pas réagir...

Beaucoup d'inconnu, dans un métier qui en général table sur la prévisibilité... et parfois la routine. Mais un trésor, ou plutôt une pluie de trésors, vous attendent sur le chemin. Et aucun danger. A part vos propres peurs, peut-être...

Ce document a pour fonction de vous accompagner, si vous le souhaitez. Un mini-guide du routard, en quelque sorte. Et comme pour tout guide, à vous de voir la place que vous voulez lui donner. Certain-e-s préfèrent le laisser fermé, découvrir au petit bonheur la chance et ensuite se plonger dedans, d'autres le dévorent de A à Z repérant d'avance les lieux à visiter, d'autres encore l'ouvrent au gré de leurs envies. Pas de règles. Des pistes. Des invitations. Des conseils issus d'expériences multiples. Des outils pour l'action et la réflexion. Qui n'existeront que par et pour vous. Car, comme vous le verrez répété en maints endroits, paraphrasant justement un de nos guides de référence, à savoir, D.W. Winnicott, «un livre seul, ça n'existe pas».

Alors, en route!



qui résiste et frustre. Mais, dans le même temps, il découvre que ce monde intérieur est précisément le lieu sans lequel cette dure réalité ne peut s'approprier.

Voilà pour le tapis... qui déjà nous fait voyager dans les hautes sphères de la philosophie et les profondeurs de l'humain. Mais dans nos métiers, rien n'est anodin: chaque choix est porteur d'une intention, d'une attention, et d'une vision de la vie. Et l'action s'en trouve nourrie. **tournelivres** n'échappe pas à ce principe.

Sur cette base simple à repérer, sobre, qu'est le tapis, il y a de l'animation! Eh oui, tous les albums vont se détacher d'autant mieux que ce qui est autour est clairement défini.

Alors intéressons-nous aux habitants de cette planète².

Des livres, ou plutôt, des albums

L'appellation mérite qu'on s'y arrête. Quand on parle d'album, souvent on pense à ses photos de vacances. Avec les commentaires... On n'en est pas si loin, finalement. La photo déclenche le récit, les interprétations, un voyage dans le temps, une reconstitution. Dans l'album de littérature jeunesse, l'image domine soit par la place qui lui est accordée, soit par son rôle moteur dans la cohérence narrative du récit, soit par son aspect artistique, soit par tout cela à la fois, mais surtout par le travail de lecture qu'elle met en branle. Eh oui, une image se lit! Mais, à part dans les albums sans texte, elle ne se suffit pas à elle-même, car ce travail de lecture, ardu, ne peut se faire sans une voix pour tisser du sens. Le texte de l'album, en contre-point, permet de mettre en lumière les «pics», les points d'accroche ou les perles à relier entre elles pour que du récit naisse. Ce faisant, par contraste, elle met aussi en évidence les zones d'ombre qui restent à explorer, donnant ainsi tout un relief. L'image ne dit pas tout, le texte ne dit pas tout, et c'est de ce décalage, de cette surprise, de cette frustration aussi, que se nourrit le désir de comprendre et d'imaginer des significations. A condition que ce désir soit reconnu et encouragé par un «autrui significatif», en d'autres termes, par un adulte aimé et aimant³.

² Peut-être vous demandez-vous pourquoi accorder tant de place à la description des albums proposés: il s'agit de vous donner une porte d'entrée dans ce matériel, une clé de lecture, en quelque sorte, pour que vous puissiez réutiliser ces critères de sélection si vous prévoyez d'acquérir des livres pour vous-même ou votre institution.

³ Pour approfondir ce point, référez-vous à la version électronique de ce document que vous trouverez sur le site du CREDE ou sur celui d'AROLE.

Des albums, oui, mais pas n'importe lesquels

Avant d'aborder les critères de choix, peut-être est-il utile de mentionner les critères de non-choix⁴.

Voici donc tout ce que vous ne trouverez pas dans cette sélection: pas d'imagiers au sens habituel du terme, ni de documentaires, pas de livres dits tactiles, pas de livres en plastique ou en tissu... En résumé, pas de «livres pour...» ni de «livres sur...», pour reprendre la formulation de Dominique Rateau⁵, mais des livres sûrs, oui! C'est-à-dire offrant des récits riches qui constitueront le socle sur lequel les bébés vont construire leur capacité à parler, penser, partager, et par la suite lire et écrire.

Du récit avant tout

Mais quels récits pour des si petits?

Pour répondre à cette question, il faut d'abord en passer par le «pourquoi». Pourquoi des récits pour les tout-petits? «A quoi servent des histoires qui ne sont même pas vraies»⁶? Pourquoi des histoires à des enfants qui ne savent même pas parler? et qui ne comprennent pas le sens des mots? Telles sont les questions qui affluent. Et que ce petit chapitre a pour modeste ambition d'endiguer (momentanément).

Replongez-vous dans votre toute petite enfance ou imaginez-la. Comment avez-vous appris à parler? Parce qu'on vous a parlé, bien sûr, mais surtout parce qu'on vous a raconté, chanté, lu, confié des récits sous des formes variées. Et ce «on» n'était pas n'importe qui. C'était une ou plusieurs personnes qui par leur attitude vous ont accompagné-e dans la construction du sens et ont reconnu, soutenu, fêté vos efforts de pensée. Au début, le sens des mots pris séparément vous échappait, mais peu à peu, à force de les entendre, de les retrouver régulièrement, en des circonstances précises, à force de comparer, combiner, imaginer, tester, vérifier, anticiper, répéter, ces mots sont devenus vôtres pour vous faire connaître et reconnaître, pour vous dire. Vous vous en êtes imprégné-e-s au fil des situations qui se présentaient. Le mot «imprégné» une fois de plus n'est pas trop fort. Chez les

⁴ Ces critères de non-choix se trouvent aussi développés dans la version électronique de ce document.

⁵ Rateau, D. (2001). *Des livres d'images pour tous les âges*. Ramonville-Sainte-Agne: Erès, collection 1001 bébés n°42.

⁶ Rushdie, S. (1990). *Haroun et la mer des histoires*. Paris: Christian Bourgeois Editeur.

tout-petits, le sens s'acquiert par les sens. Toujours dans un contexte attentif et bienveillant. Sachant cela, il n'est bien sûr pas difficile d'imaginer une hypothèse aux difficultés que rencontrent certains enfants dans leur acquisition du langage et apprentissages ultérieurs. Il faut du corps et du récit pour faire pousser un tout-petit!⁷

Et en ce qui concerne le récit, le sens de l'ouïe tient une place primordiale. De la musique avant toute chose, disait Paul

Verlaine. Le récit, avant d'être une histoire, c'est d'abord une musique. Un rythme, une respiration, une mélodie, portés par un corps chaud, proche et accueillant, vibrant de tous ces sons, quelque chose qui ressemble furieusement à ce que le bébé a commencé de percevoir dès le 4^e mois de gestation et peut-être même avant. Le récit berce et recrée des conditions «archaïques» profondément sécurisantes. Il est le vecteur privilégié d'une communication ample et forte de personne à personne.

Car ce que le tout-petit perçoit dans un récit,

c'est l'impact émotionnel de cette histoire sur la personne qui la partage avec lui. Et là-dessus, il ne se trompe jamais.

Le sens lui est donné par la présence vivante d'un adulte habité et non par des explications. Le sens lui est donné par le corps de l'adulte qui parle. Le tout-petit est un expert de

⁷ Ici, comme vous l'avez sûrement remarqué, se trouve paraphrasée sans vergogne une des pensées fondatrices des démarches d'éveil au livre mises en place par l'association A.C.C.E.S: « Les bébés ont besoin de lait, de caresses et d'histoires ». Pour l'origine de cette sentence, se référer aux écrits de Michel Defourny qui évoque les recommandations de Platon aux nourrices de son temps: l'antique philosophe les exhorte en effet à offrir non seulement du lait et des caresses, mais aussi des fables. La vérité est de tout temps...

la lecture des corps et des émotions qui les traversent, celles-ci provoquant au passage tensions et relâchements qu'il perçoit immédiatement, auxquels son propre corps s'ajuste.

Il importe donc que l'adulte ne s'ennuie pas pendant cette lecture. Que le récit lui parle autant qu'il parle à l'enfant, ou plutôt, pour qu'il parle à l'enfant. Donc ce qui est raconté dans cet album doit toucher, intéresser, inspirer, questionner l'adulte, qui prendra dès lors plaisir à en partager la lecture...

à de nombreuses reprises! Et pour que cela soit possible, il faut avoir rencontré des albums de qualité, qui ont fait l'objet d'un véritable travail d'artiste. Pour les enfants, «seul le meilleur est bon». Parce qu'ils sont impressionnables, au sens presque littéral du terme, il convient d'offrir à leurs sens, et à leur appétit, des nourritures qui laisseront des traces indélébiles, tant sur le plan de l'éveil esthétique que sur celui de l'estime de soi. Partager la lecture d'un bon album avec un enfant, c'est lui faire un cadeau précieux ainsi qu'à soi-même. Lui montrer que nous nous tenons l'un l'autre en haute estime.

Et puis, nous rappelle Elzbieta⁸, «l'artiste et l'enfant habitent le même pays»: le travail d'un artiste est une recherche intérieure qui va s'exprimer sous la forme d'un jeu avec la matière, le trait, les formes, etc, faisant écho au jeu de l'enfant. Miroir ou écho que le tout-petit capte avec parfois bien plus de finesse que l'adulte qui a perdu le chemin de ses jeunes années.

Les bons albums sont le fruit d'une exploration qui se signale par une foule de petits détails en apparence insignifiants mais cohérents entre eux, donnant toute une épaisseur au propos: ils touchent, surprennent, parfois dérangent aussi. Ils mettent en mouvement une réflexion, une inspiration, un souffle chez le lecteur, sans se permettre de lui dire ce qu'il doit penser, être ou faire: ils invitent à jouer, à créer, à se déplacer. Les bons albums témoignent d'un processus conscient et inconscient qui entre en résonance avec les aspirations du lecteur, lui ouvrant la voie vers de nombreuses interprétations. Transmettre un sens riche, complexe, stimulant, invitant à changer de point de vue, tel est l'enjeu d'un bon album, quel que soit l'âge auquel il semble s'adresser.

⁸ Elzbieta, (1997). *L'enfance de l'art*. Rodez: Editions du Rouergue.

Raison pour laquelle, vous vous en rendrez vite compte, dans cette sélection, la question de l'âge n'est pas primordiale. Lorsqu'on demande: «c'est pour quel âge?», ... c'est souvent que l'on a en tête l'idée d'adapter le livre à la capacité de compréhension intellectuelle de l'enfant. Ainsi que nous venons de le dire, le bébé comprend par d'autres canaux. Il n'a que faire d'explications s'il ne sent pas le sens dans le corps

de l'adulte. Il sera touché par une histoire si la personne qui la lui lit est en présence à ses côtés, vibre et laisse vivre l'histoire en elle. Et au fur et à mesure que ses capacités intellectuelles évoluent, il construit chaque fois une interprétation qui lui correspond. C'est ce que nous continuons de faire, adultes, avec toute œuvre d'art! Pourquoi serait-ce différent pour le tout-petit? Il n'y a pas d'âge pour le partage...

Tels sont donc les critères qui ont guidé le choix des albums que vous avez sous les yeux. Cependant, il ne suffit pas de choisir de bons albums pour animer une bonne séance d'éveil au livre, tout comme il ne suffit pas d'avoir de bons ingrédients pour composer un bon plat ou un bon menu. Encore faut-il penser l'association des aliments entre eux,

les différentes saveurs que l'on veut mettre en valeur, un fil rouge.

Considérons maintenant la palette d'ouvrages à votre disposition.

Un choix diversifié et des fils rouges...

Style, thématique, format, matière, consistance, genre, thème... un large éventail, parce qu'il en va des albums comme des êtres humains, tous semblables, tous différents. Et qu'au fond, se familiariser jeune avec cette richesse, c'est s'entraîner à accueillir l'Autre. C'est le travail d'une vie...

Ceci dit, encore une fois, diversité ne signifie pas «fourre-tout-du-moment-que-ça-pète». Le choix des albums a été pensé de manière à permettre au tout-petit de se repérer pour mieux repérer ce qui diffère, et se découvrir des affinités avec certaines œuvres ainsi que mettre en branle un embryon de pensée. Ainsi on trouve un fil rouge dans cette diversité. Une série. Les tout-petits aiment les variations sur le même thème. Ils aiment s'attacher à un personnage qui va devenir un point de repère. Attention, toute série n'est pas bonne à prendre! Au vu de ce qui précède vous déduirez aisément les raisons de cette affirmation.

Autre fil rouge dans cette diversité: la dimension musicale. Lire, raconter, pour un tout-petit, c'est chanter. Parce que, disions-nous, la musique est première. Symphonie merveilleuse du corps qui partage un récit! Le précurseur du récit, c'est la comptine. Et avant la comptine, la berceuse, les jeux d'alternance (coucou) et les jeux de nourrices (la p'tite bête qui monte) entre le bébé et son parent. D'où un choix d'albums qui permettent aussi de chanter, scander, jouer sur les sonorités... et recommencer, encore et encore.

Encore un fil rouge, silencieux, cette fois: des albums sans texte. Malheur de malheur... vous dites-vous peut-être. C'est vrai, ils font peur autant qu'ils libèrent. Ou parce qu'ils libèrent... Un bon album sans texte met l'adulte lecteur et l'enfant à égalité. Il faut chercher les mots, les phrases pour se faire traducteur/créateur de ce qui nous est raconté sans le son. Ai-je le droit de ne pas savoir? Et comment pourrais-je être crédible aux yeux de l'enfant si je faillis à l'image d'être omniscient qu'il se fait de moi? Telles sont les questions qui nous assaillent et entravent notre rencontre avec l'album sans texte. La réponse est simple: les enfants n'ont pas besoin d'adultes qui savent, ils ont besoin d'adultes qui cherchent. Et qui cherchent avec eux.

En revanche, comme vous l'avez remarqué, le fil rouge thématique est peu développé. Ceci pour une raison majeure. Viser un thème, dans nos métiers, c'est souvent avoir une intention, celle de «faire passer» un message à l'enfant

bien plus que de partager des émotions ensemble. Cela va à l'encontre de cette démarche d'éveil au livre, qui ne vise en aucun cas, l'apprentissage de règles ou de connaissances intellectuelles, la conformité à une norme de comportement, etc... pas de fil rouge thématique donc, mais néanmoins vous constaterez qu'en filigrane, des figures reviennent. Notamment bien sûr les figures parentales. Evoquer l'absent, voilà une des fonctions premières du récit. Faire vivre ce qui n'est pas là et qui nous manque.

Quoi de plus nécessaire en institution, d'autant plus quand on prend conscience que toute la journée, on attend. Et on attend ensemble. Notre travail de professionnel-s, mais aussi d'humain, consiste à rendre cette attente nourrissante. Rencontrer des papas et des mamans, des bébés dans les pages des livres peut contribuer à rassurer l'enfant sur la continuité du lien nécessaire à tout envol créatif.

LE MAÎTRE MOT D'UNE DÉMARCHE D'ÉVEIL AU LIVRE ÉTANT «CONTINUITÉ»

Une progression possible et même nécessaire

Sur votre temps d'emprunt, tous les livres ne sont pas à mettre à disposition des enfants dès la première rencontre. Ce serait justement risquer la surstimulation. D'ailleurs, les tout-petits, comme toujours, nous montrent la voie. Souvent, au milieu d'un large éventail (en l'occurrence une dizaine d'albums, ce qui constitue déjà un très large éventail pour eux), ils s'attachent à un ou deux livres (au sens propre du terme, parfois!) et ces «préférés» seront recherchés, manipulés en tous sens, lus et relus un nombre incalculable de fois, avec le même bonheur. La progression que nous avons imaginée doit permettre d'aller peu à peu vers des récits plus complexes, ou des mondes moins «collés» au quotidien des

enfants. A vous de faire vos essais, de voir comment les enfants se saisissent des propositions, et de faire évoluer la sélection au fil des mois. Quoi qu'il en soit, une seule consigne est de mise: ne pas modifier la sélection trop vite, et garder toujours un noyau d'albums préférés qui garantissent le sentiment de sécurité et de continuité des enfants. N'introduire qu'un ou deux nouveaux albums à la fois. Et ajouter, plutôt qu'enlever, raison pour laquelle vous est aussi fournie une corbeille dans laquelle vous pouvez placer les albums qui ne trouveraient plus à se loger dans les pétales du tapis.

Des albums en double exemplaire

Mais tous ces critères de qualité ne sont rien, si cette recherche et cette construction du sens ne s'appuient pas sur une relation. Un livre seul, ça n'existe pas⁹. Forts de ce constat, nous avons donc fait le choix de proposer cette sélection d'albums en double exemplaire. Encore une fois, le maître mot d'une démarche d'éveil au livre étant «continuité», il est important que le tout-petit puisse revivre ces moments de lecture partagée, en retrouvant ces albums chéris en dehors de la garderie. Le 2^e jeu d'albums a ainsi pour but de «circuler» entre la famille et l'institution. Nos observations nous ont notamment montré à quel point le passage de cet objet magique d'un lieu à l'autre avait un effet bénéfique sur les processus de séparation et de retrouvailles.

En outre, la plupart de ces albums étant très courts, il est vivement conseillé, lors de la retransmission du soir, de partager avec le parent et l'enfant la lecture du livre que le tout-petit a particulièrement apprécié pendant la séance **tourne livres**. Et de proposer l'emprunt pour une durée de deux jours, par exemple. Vous trouverez sur le site du CREDE ou celui d'AROLE un exemple de feuille d'emprunt.

La corbeille

Il y aurait beaucoup à dire sur ce contenant en apparence anodin. Ici encore matière, couleur, format jouent un rôle et font de cet objet un contenant idéal pour le livre en attente de sa rencontre avec les petites mains¹⁰. Cette corbeille a

⁹ Sur la fonction du récit dans les relations précoces, référez-vous à la version électronique de ce document en consultant le site du CREDE ou celui d'AROLE.

¹⁰ Pour en savoir plus, même remarque que précédemment: site CREDE ou site AROLE.

pour fonction d'accueillir les albums une fois le tapis rangé ou ceux qui vont être mis à la disposition des enfants plus tard, et/ou ceux qui ont déjà été découverts mais qui n'ont plus de place. Elle peut aussi servir à ranger les livres à double exemplaire en vue du prêt. A vous de voir l'usage qui vous convient le mieux.

Le présentoir

Toujours dans l'idée de promouvoir le livre auprès des familles, il va vous servir à mettre en évidence pour les parents le double d'un livre particulièrement apprécié que l'on peut emprunter. Nombre d'éditeurs ont souvent propulsé la vente de certains albums simplement en procurant aux libraires des présentoirs qui tout à coup faisaient ressortir le livre du lot. Comme la corbeille, le présentoir constitue un écrin donnant un caractère particulier à cet objet qui suscite tant d'émotions et de partage.

Il peut aussi servir à laisser en permanence un album à disposition des enfants entre les rencontres tournelivres, pour maintenir un fil rouge. On peut instaurer un petit rituel à la fin de la rencontre pour choisir le livre qu'on va garder, alors que les autres vont être rangés.

Oui, un kit d'éveil au livre... pour une grande œuvre! Comme dans la vie, une petite réponse pour de grandes questions... Avec ce dispositif, mais surtout avec la présence de l'adulte attentif que vous êtes, on permet peu à peu non seulement à l'enfant, mais à toute la famille d'entrer dans la langue du récit ensemble, de partager des moments nourrissants qui font parfois défaut selon ce que traversent les parents, et selon aussi l'attention qu'ils ont eux-mêmes reçue dans leur jeune âge. Ici, on peut vraiment parler de prévention des troubles de la relation précoce, ces troubles qui sont facteurs de tant de maux par la suite dans le développement de l'enfant, ainsi que dans son destin scolaire et social.



DES LIVRES ET DES TOUT-PETITS: UN ENJEU DE SOCIÉTÉ

Le projet **tournelivres** s'inscrit dans une démarche globale de promotion de la lecture, et, plus particulièrement en institution pour la petite enfance, dans une approche qui vise à l'instauration d'un « milieu de récit » pour le tout-petit.

Qu'entend-on par milieu de récit?

Cette appellation est issue de divers constats alarmants:

- Les résultats de l'étude PISA montrent qu'un élève sur 5 atteint le seuil de la scolarité obligatoire sans avoir acquis le niveau rudimentaire de compétence en lecture. Actuellement, en Suisse, plus de 20% de personnes sont en situation d'illettrisme, ce qui signifie, en institution petite enfance, qu'un enfant sur cinq (en moyenne!) est en danger.
- Trop d'enfants arrivent à l'école enfantine avec un lexique de 500 mots au lieu des 1500 qu'ils devraient posséder, ce qui engendre des difficultés pour entrer dans la lecture et l'écriture, notamment parce qu'ils ont insuffisamment intégré l'usage de la langue du récit: il est impossible de

déchiffrer un texte dont les mots sonnent comme une langue étrangère et dont la structure ne ressemble à rien de ce qu'on a eu l'habitude d'entendre au quotidien.

- L'illettrisme est un « mal » familial: si les parents ont un rapport négatif avec l'écrit, si la dimension du récit partagé est trop peu présente dans le quotidien de la famille, les enfants ne développent pas d'intérêt pour ce domaine, voire le rejettent, et ce rejet risque de s'étendre à tous les apprentissages intellectuels, notamment ceux qui visent à développer la capacité de penser par soi-même, de questionner, d'inventer.

Il apparaît donc clairement que les compétences langagières préparant à l'entrée dans l'écrit dépendent de la façon

dont l'entourage de l'enfant investit cette dimension. A terme, l'insécurité linguistique a des conséquences graves pour les personnes, comme pour la société: le prix à payer au sens propre comme au sens figuré est lourd, en termes de difficulté d'insertion, d'exclusion sociale, d'assistance, de programmes de formation inutiles etc... L'illettrisme double en effet le risque de chômage. En Suisse, on estime actuellement à 1 milliard de francs par an les frais engendrés par l'illettrisme (non-imposition fiscale des personnes en difficulté d'insertion, aide sociale, etc.)¹¹.

Enfin, l'insécurité linguistique engendre l'insécurité tout court, car, et c'est un fait bien connu de tous les professionnels de l'éducation, celui qui ne peut dire, tape: l'impuissance à comprendre et à se faire comprendre engendre la violence, sous quelque forme que ce soit. Elle engendre aussi la vulnérabilité intellectuelle, l'incapacité de discerner une proposition asservissante d'une autre, et l'on sait à quels intégrismes, à quels endoctrinements, à quelles dictatures cela mène¹².

Mais tout n'est pas joué! Des études montrent que les difficultés langagières rencontrées par un enfant ne sont pas insurmontables ni irréversibles s'il trouve proches de lui des personnes attentives, soutenantes, qui exercent avec lui la pratique de la langue du récit, qui constituent pour lui des interlocuteurs exigeants et bienveillants, qui reconnaissent et valorisent ses efforts dans ce domaine. Mais surtout, des personnes qui prennent plaisir à échanger avec lui et à lui raconter des histoires.

Dans cette optique, les institutions pour la Petite Enfance jouent un rôle capital de prévention par les rencontres et les situations d'éveil qu'elles proposent aux enfants. Il s'agit donc d'y créer un milieu de récit, c'est-à-dire un environnement permettant à l'enfant et à sa famille d'entrer en contact avec toutes les formes du récit, oral et écrit, de développer dans ce domaine une aisance qui par la suite favorisera des apprentissages décisifs pour le parcours scolaire et le destin social des enfants.

Un milieu de récit suppose donc un environnement matériel mais surtout humain. D'où l'importance d'une formation qui permette aux professionnel-le-s de prendre conscience de leur rôle fondamental et d'activer ou acquérir les compétences nécessaires pour accompagner les enfants et leur famille dans cette quête. Le projet **tournelivres**, dans cette optique, participe à la formation continue des professionnel-le-s ou peut leur donner l'envie de mieux se former dans ce domaine. Il constitue un des multiples moyens pédagogiques à déployer pour permettre à tous les enfants d'avoir les mêmes chances, de choisir pour eux-mêmes la voie qui leur convient le mieux et d'avoir un jour leur place en tant qu'acteurs dans notre société.



« ABRACADABRA, LIVRE, OUVRE-TOI! » : TOURNELIVRES, COMMENT ÇA MARCHE ?

Après avoir passé en revue ce matériel et ses propriétés pédagogiques, après être passé-e-s par la prise de conscience douloureuse de notre rôle décisif dans le destin scolaire et social des enfants, nous voici maintenant arrivé-e-s à la question cruciale: comment faire?

En quoi consiste une séance d'éveil **tournelivres**?

Pour commencer, un avertissement. Cette démarche a de quoi surprendre. Surprendre par sa simplicité et son apparente « banalité ». Rien de spectaculaire en effet. Car l'adulte ne se donne pas en spectacle face à un auditoire plus ou moins contraint d'être attentif. Non, ici, dans un environnement prédisposé, des albums de littérature enfantine sont mis à la disposition des tout-petits et laissés à leur libre exploration. Libre, oui, sans aucun doute, à l'intérieur d'un cadre le moins contraignant possible, et avec le soutien indéfectible d'un adulte attentif et impliqué, désireux de partager récits et découvertes avec les tout-petits. Le tapis constitue le support permettant de mettre en évidence les

albums, paradoxalement en les ayant soustrait partiellement au regard des enfants, afin qu'ils entrent en quête. Car lire, c'est chercher.

Cette démarche d'éveil au livre a de quoi surprendre aussi par son déroulement et par ses principes. Point de lecture collective, disions-nous, mais au contraire une succession de rencontres entre enfants et adulte(s) autour d'albums choisis sans aucune obligation d'en suivre le récit jusqu'au bout ou même de respecter l'ordre des pages. Contrairement aux situations de lectures collectives, l'enfant détient ici le pouvoir: en fonction de ses capacités, le pouvoir de se saisir d'un album ou d'un autre, celui de le manipuler à sa

¹² Source Lire et Ecrire, étude BASS 2007.

¹³ Voir à ce sujet Bentolila, A. (2007). *Le verbe contre la barbarie*, Paris: Odile Jacob.

guise, celui de suivre le récit en proximité ou en distance avec l'adulte, celui de se mouvoir au gré de ce qui l'anime pendant cette lecture, celui d'exprimer physiquement et verbalement ce qui l'habite, celui de rester seul avec son livre, en un mot celui de choisir. Tout ce qui, habituellement, dans les lectures collectives, ne lui est pas permis. L'enjeu est de taille: il s'agit rien moins que de préserver, et si possible de nourrir, l'intérêt de l'enfant pour le récit, l'écrit, le livre et la lecture. Et pour cela, faire de ces rencontres autour des albums, des moments ludiques, joyeux, légers. C'est simple... et difficile. Parce que l'adulte dans ce contexte peut s'avérer un obstacle plus qu'un facilitateur. Nous verrons un peu plus loin de quelle manière son attitude est décisive.

Les quatre piliers de l'éveil au livre en institution petite enfance

Une démarche d'éveil au livre repose sur 4 piliers: un matériel de qualité, un lieu aménagé, un temps ajusté, et enfin, last but not least, un adulte lui-même éveillé. Le but étant de proposer un environnement tant matériel qu'humain «suffisamment bon».

Matériel

Lire, c'est jouer.

Le matériel vous a déjà été décrit longuement, aussi ne reviendrons-nous plus dessus, si ce n'est pour ajouter un dernier élément en soulignant l'importance des «jeux complémentaires». Pour que les enfants appréhendent le livre à leur rythme, il importe qu'ils ne se sentent pas «coincés» avec les livres et qu'ils aient la possibilité de naviguer entre lecture et jeux. L'éveil au livre, c'est un temps de jeu libre pendant lequel on propose aussi des livres, et un adulte pour en partager la lecture.

Et parfois lire, c'est manger... aussi.

Ainsi, sachant qu'un des premiers gestes du tout-petit qui découvre un album est de le mettre en bouche, on ne va pas empêcher cette exploration gustative, mais on proposera des petits personnages en caoutchouc «mâchouillables» et pouvant également servir de support à une lecture, à une comptine, un jeu de doigts ou autre. De cette manière, une fois et une fois seulement que le bébé aura pris connaissance du livre par la bouche, sous le regard éveillé

(et non catastrophé!) de l'adulte, nous pouvons lui proposer une petite figurine (éventuellement en lien avec le propos de l'histoire), sans formuler aucune consigne sur le fameux «respect» du livre. Nous verrons alors très vite le bébé desserrer son étreinte pour substituer ce personnage au livre que nous pourrions lentement ouvrir face à lui et découvrir ensemble. Avec le temps, on constatera très vite que l'intérêt gustatif du tout-petit pour le livre se déplace vers l'intérieur de l'objet et ce qui se vit avec l'adulte.

Lire, c'est s'émouvoir, donc se mouvoir

On pensera aussi à mettre à disposition des enfants un matériel permettant le mouvement, monter, descendre, grimper, glisser, etc. Lire, c'est se déplacer intérieurement. Chez l'enfant, ce déplacement intérieur va de pair avec un mouvement physique. Beaucoup de jeunes enfants, surtout les jeunes marcheurs ou ceux qui n'ont pas souvent rencontré le livre, vont d'abord circuler dans la pièce autour de l'objet ou avec l'objet, placé de diverses manières: sous le bras, dans une corbeille, dans un sac ou une poussette. Il leur faudra avoir promené l'objet un moment avant d'y entrer. Ou il leur faudra s'être proménés longtemps autour avant d'oser l'approcher. Et une fois entrés, ils ressentiront peut-être encore davantage le besoin de le promener. «Cette chose qui produit tant d'effets en moi, cette chose qui pour cette raison est comme une partie de moi, je l'emmène avec moi.» Raison pour laquelle il sera aussi nécessaire de prêter le livre. «J'emmène avec moi cette partie de moi que je peux montrer désormais à ceux qui me sont proches, si proches». Avant même le langage parlé, le tout-petit en découvre une fonction vitale: dire à l'autre ce qui nous habite, donner à voir une partie de soi. Et le livre, objet qui parle (à condition justement qu'il en ait fait l'expérience avec l'adulte), remplace les mots, les syllabes, les sons qui lui font pour l'instant défaut. Le livre comme «voix off», en quelque sorte, comme voix intermédiaire, comme «porte-parole».

Lire et écrire

Enfin, lire et écrire participant du même mouvement, on peut aussi prévoir pour la dernière partie de la rencontre (ou sur toute la durée, selon l'âge des enfants) un espace de dessin. D'une part en laissant à disposition, pour les plus grands, papier et crayons sur une table, et bien sûr en accompagnant

ce qui s'y passe (d'où l'intérêt, quand les conditions le permettent, de co-animer avec une ou un collègue). D'autre part, quel que soit l'âge, en se procurant un grand cahier blanc à couverture rigide dans lequel on va recueillir les «signatures» des enfants et des adultes présents lors de

la séance. Il s'agit ici de garder une trace. Un rituel qui invite les enfants peu à peu à prendre conscience, par le retour sur les traces précédentes, du déroulement du temps. Pour les bébés, l'adulte fait office d'écrivain public et inscrit le prénom de chacun en signifiant cette action à chacun, puis en lui montrant le résultat. Tranquillement, on fait ainsi entrer le tout-petit dans le geste de la trace et la fonction de l'écrit.

LE BON MOMENT EST CELUI OÙ VOUS CRÉEZ DE LA DISPONIBILITÉ

Espace

Les principes de base de l'aménagement tiennent en 3 mots: nidation-circulation-stimulation¹. Nous n'allons pas ici les développer dans le détail, mais voici d'ores et déjà

quelques pistes **tournelivres**:

Installer le tapis dans le lieu de vie des enfants: privilégier la continuité. Sinon les enfants seront plus occupés à faire connaissance avec le nouveau lieu qu'à découvrir les albums proposés. D'une manière générale, avec des enfants si jeunes, transformons le connu pour qu'il soit différent mais encore reconnaissable, plutôt que de proposer un environnement trop neuf. Connu, transformé mais reconnaissable: c'est la fête! Choisir ou aménager pour l'occasion un espace

«confordouillet»², de manière à assurer une proximité physique qui ne vous coûte pas. Il faut que vous puissiez prendre les petits dans vos bras ou sur vos genoux selon les circonstances sans que cela vous fatigue physiquement.

Placer le tapis de telle sorte qu'il n'entrave pas la circulation dans la pièce ni l'accès aux autres jeux, tout en étant bien visible. Cet objet en tant que tel constitue une stimulation forte. Selon le rituel d'ouverture que vous mettez en place, il peut être adéquat de laisser dépasser certains albums des poches, car il est probable dans un premier temps que les enfants ne perçoivent pas que les poches recèlent des trésors. S'installer de façon à ce qu'il vous soit possible de voir toute la salle et tous les enfants depuis la «base».

Temps

Moment

La réponse à la question du moment est: la plupart des moments s'y prêtent pourvu que vous soyez prêt-e-s! Le bon moment est celui où vous créez de la disponibilité en vous et chez les enfants.

A l'arrivée des enfants...

Entrer dans le récit, partager une histoire à leur arrivée peut être propice pour aider à la séparation en même temps que pour sensibiliser les parents à cette pratique, même lointainement.

Pendant la journée...

A vous de voir. Le travail avec des tout-petits implique une adaptation à leur rythme, ce qui en définitive est assez indiqué pour des lectures individualisées. La démarche peut se faire avec un petit nombre ou un plus grand nombre d'enfants, sachant que les enfants ne sont jamais tous autour du tapis en même temps. Si vous êtes plusieurs adultes à encadrer, cela permet de mettre en place une séance même si les enfants vont tour à tour être changés ou couchés ou nourris.

Au moment du départ...

Le temps des retrouvailles et de l'au revoir est aussi intéressant. En tant que tel, il permet d'inviter le parent pour une lecture et vivre ensemble ce moment de partage qui débouchera peut-être sur l'emprunt du livre.

¹ Pour en savoir plus, référez-vous à la version électronique de ce document (site CREDE ou AROLE).

² Merci à Elsa Valentin, à Bou et les 3 jours pour ce qualificatif parlant! Valentin, E. & Green, I. (2008). Bou et les 3 jours. Le Puy-en-Velay: l'Atelier du poisson soluble.

Durée et fréquence

L'important est que les choses restent légères. Et que vous offriez souvent cet espace aux enfants, même si en fonction des circonstances, la durée peut varier. Souvent, c'est-à-dire plusieurs fois par semaine, parce qu'à cet âge, les choses s'inscrivent très vite mais disparaissent aussi très vite dès lors qu'elles ne sont plus investies par l'adulte. Vous verrez comme rapidement les enfants seront familiers de la démarche et

l'accueilleront avec enthousiasme, l'anticipant parfois. Ces séances régulières leur permettent peu à peu de développer des comportements de lecteur qui en effet vous surprendront (tourner les pages, s'installer avec un livre, le lire en solo...), et progressivement, à partir de ce qu'on aura observé, on pourra laisser les livres à disposition de plus en plus longtemps. Ils seront fins prêts en passant dans le groupe suivant pour avoir accès aux livres de façon permanente, à condition, bien sûr, que vos collègues partagent la même approche³.

**D'AILLEURS,
LES TOUT-PETITS,
COMME
TOUJOURS,
NOUS
MONTRENT
LA VOIE**

Déroulement d'une séance

Le déroulement d'une séance se découpe en plusieurs étapes: mise en condition des enfants et rituel d'ouverture, avec installation à vue, rencontre et lectures partagées, rituel de fermeture, retransmission aux parents, compte-rendu et prêt. Passons en revue chaque étape.

Mise en condition des enfants

Les possibilités de mise en condition sont infinies! A vous de trouver celle avec laquelle vous et les enfants vous sentez

³ Ce qui pose d'autres questions que nous ne pouvons développer ici... mais des formations vous sont proposées qui peuvent vous éclairer sur ce point parfois épineux, souvent délicat.

bien, du moment que vous en prenez le temps et que vous l'instaurer dans la durée. Du moment aussi que vous créez un climat le moins contraignant possible. Vous pouvez par exemple:

Dérouler le tapis en chantant pendant que les enfants sont en train de jouer. Prendre le panier avec les livres et vous asseoir devant le tapis. Laisser venir les enfants pendant cette installation à vue ou, s'ils sont trop petits pour se déplacer, les installer. Sortir un livre de la corbeille, ostensiblement mais sans interpeller verbalement les enfants, comme si vous faisiez les choses pour vous-même. Manifester clairement une réaction de surprise ou d'intérêt, vous assurer dans leur regard que les enfants vous ont vu-e manipuler l'objet, puis lentement, le cacher sous un pétale. Refaire la même opération avec autant de livres qu'il y a d'enfants qui participent. Intercaler par exemple une chanson entre chaque apparition et disparition de livres, pour maintenir l'attention des enfants. Il se peut qu'ils viennent tout de suite chercher les livres sous les pétales, auquel cas, à vous de voir: vous intéressez un petit moment à leur «trouaille» et continuer la mise en place, ou simplement commencer à lire l'album choisi et poursuivre le rituel d'installation plus tard, voire une prochaine fois.

Vous pouvez aussi introduire ce moment avec une boîte à musique qui canaliserait l'attention des enfants et sera utile pour marquer rituellement la fin de la rencontre.

L'emploi d'une marionnette peut aussi être une bonne manière d'ouvrir et de fermer l'activité... à condition de bien la faire vivre! Et de lui donner une place précise et mesurée dans le temps de la rencontre.

Mais vous pouvez tout aussi bien installer les choses discrètement et entrer en contact en douceur... Au fond, laissez parler votre imagination pour cette entrée en matière et allumez la magie par la présence qui vous est propre!

Comme vous le constatez, cette mise en condition, selon la façon dont vous la conduirez, peut constituer déjà un moment d'attention conjointe exigeant, et en tant que telle, elle peut être une forme d'éveil au spectacle. Pour cette raison, veillez à limiter les temps collectifs (petite réunion...) auparavant, afin de ne pas trop entamer le capital de concentration des tout-petits. Une fois la mise en condition faite, comment «démarrer» les lectures?

Rencontre et lecture partagées

Là encore, pas de manière unique. Il se peut que les petits amorcent tout de suite le mouvement, en se saisissant d'un album. Auquel cas, vous n'avez qu'à lire ce qui se trouve sur la page face à l'enfant. Et à continuer.

Il se peut que les enfants, un peu déroutés la première fois, marquent un temps d'arrêt, qui va vous sembler interminable, c'est-à-dire, 30 secondes. Certains marcheurs vont peut-être s'éloigner. Pas de panique. Prenez un album caché, ouvrez-le de manière à ce qu'il leur soit facile de le voir et commencez-en la lecture pour vous-même à voix haute (!)⁴ tout en étant attentif/attentive aux marques d'intérêt des enfants. En cours de lecture, adressez-vous de façon de plus en plus évidente à l'un d'entre eux que vous sentez près et prêt... Quoi qu'il arrive, ayez confiance, ayez confiance en «vos» livres, appuyez-vous sur le pouvoir enchanteur des mots. Ils viendront vers vous, vous pouvez en être sûr-e. Du moment que vous prêtez votre attention à un enfant autour d'un livre, tous aspireront à vivre ce qu'ils sentent se produire entre vous et cet enfant, à savoir une complicité, une «cohérence», un accordage psychique et physique. Tous aspireront à cela, sauf ceux qui n'ont que trop peu connu de moments de cet ordre, auquel cas vous pourrez d'autant mieux porter votre attention vers eux et développer votre projet à leur intention... car ils sont en danger⁵.

Chacun son tour!

Pendant la séance, la seule règle (hormis les consignes de sécurité habituelles) que l'adulte doit tenir – et avec des tout-petits le verbe «tenir» est choisi sciemment – est celle du «chacun son tour». Sachez-le tout de suite, notamment avec les enfants de 15 à 30 mois, il vous faudra beaucoup de détermination⁶. Autant que celle qu'ils vont mettre en œuvre pour tenter de vous accaparer. On touche là à un

⁴ Ah! Lire à voix haute, «dans le vide», comme disent au départ les aventurières et les aventuriers... Eh bien, oui, lire à voix haute, en sachant que la musique trouve toujours son chemin et qu'un enfant n'a pas besoin d'avoir l'air attentif pour l'être. Il vous suffit d'apprendre à «lire» le comportement de l'enfant pour atteindre cette évidence. Là, encore, le sujet mérite d'être approfondi. Rendez-vous sur notre site et/ou en formation!

⁵ Si vous avez parcouru la partie «Des livres et des tout-petits: un enjeu de société», cette affirmation «violente» ne vous surprend pas, n'est-ce pas?

⁶ Détermination n'est pas rigidité...

aspect essentiel de cette approche. La socialisation, et les multiples deuils qu'elle implique ne peuvent se vivre le moins mal possible qu'avec en contrepartie l'assurance de recevoir à intervalles réguliers l'attention et la présence pleine et entière de l'adulte. Le partage de récits, la lecture individualisée en groupe, est un vecteur de première qualité. Mais il demande à l'adulte clarté et constance, pour appliquer sans ambiguïté, de façon équitable, ajustée, et bienveillante, une mesure qui entraîne chez certains enfants frustration et désespoir (momentanés!).

Comment donc allez-vous vous y prendre? Eh bien, en suivant le même chemin que devra suivre l'enfant: en acceptant la réalité. «Je vois que tu as très envie que je lise avec toi. Je suis en train de lire avec Pierre. Quand nous aurons fini de lire ensemble, je pourrai lire avec toi. Si tu veux, en attendant, tu peux écouter l'histoire que je lis avec Pierre, ou lire tout seul, ou demander à un autre adulte». Et vous reprenez votre lecture avec Pierre. Le plus tranquillement possible. En nommant ce qui se passe pour l'enfant «frustré» qui manifeste peut-être son désaccord. Et si au terme du livre, il vous semble nécessaire de prolonger la lecture en la recommençant, ou en revenant sur certaines pages, vous vous en donnez le temps (si les circonstances le permettent), tout en signalant à Pierre que votre moment commun va bientôt s'achever. Et ensuite vous proposez à l'enfant «en attente» de partager la lecture de son choix.

Quoi qu'il en soit, vous serez néanmoins étonnée de constater à quelle rapidité ces tout-petits intègrent cette règle. Peut-être parce que, comme toute règle adéquate, elle rassure autant qu'elle frustre. Cette confiance qu'elle instaure est certes au prix d'un renoncement à la toute-puissance dans la réalité, mais en échange elle permet d'explorer la toute-puissance de l'imaginaire avec un accompagnement de qualité.

Rituel de fermeture

Dans la dernière tranche de temps avant la fin, vous pouvez inviter les enfants à signer dans le livre blanc (si vous faites le choix d'en introduire un), ce qui est une manière aussi d'enclencher le processus de fin de l'activité. Une fois que les enfants ont signé, ainsi que vous l'avez mis en place au

début de la séance, vous reprenez le même rituel pour dire au revoir aux livres et au tapis **tournelivres**. A vous de voir si vous voulez ranger à vue, avec l'aide des enfants ou au contraire en leur absence. L'important est que quelque chose marque la fin de ce moment, même si le moment fut court.

Compte-rendu

Dès que vous avez un moment, nous vous conseillons vivement de rédiger quelques notes sur ce que vous avez vécu. L'intérêt grandissant d'un tout-petit vis-à-vis du livre et de la lecture partagée se signale parfois par une série de petits détails en apparence anodins, mais qui relevés sur la durée sont parlants. L'écriture joue un rôle de continuité de première importance⁷. Plus on laisse le champ libre aux explorations des enfants, et plus il devient nécessaire de garder des traces qui vont permettre par la suite de repérer le chemin suivi par chaque enfant, ainsi que le vôtre. Et d'en rendre compte aussi aux parents.

Pour rassembler vos souvenirs et vous donner à penser, un moyen⁸ : écrire au présent, en style direct (avec les dialogues), comme si vous y étiez, comme si ce film dont vous (et pas seulement les enfants) êtes le héros se déroulait sous vos yeux, et que vous le décriviez à un aveugle. Ne pas vous focaliser sur la chronologie, même si vous essayez de retracer un fil rouge. Et si vous avez oublié des passages, pas grave ! Inventez ! « qu'est-ce que j'ai dit ? qu'est-ce que j'ai fait ? ». En inventant, vous serez obligé-e-s de vous questionner pour trouver la formulation, l'attitude, le comportement qui sont selon vous les plus adéquats, que vous aimeriez avoir eus en situation. Et si cela ne correspond pas à la réalité passée, vous pouvez être sûre que dans une situation future, vous recourrez à ces inventions. Voilà comment l'écriture, en tant que reconstruction ou réélaboration, devient aussi une démarche d'auto-formation pour développer et affiner votre palette d'outils pédagogiques.

⁷ Pour en savoir plus sur le rôle de l'écriture dans ces approches, rendez-vous sur le site du CREDE ou celui d'AROLE.

⁸ La méthodologie d'écriture proposée ici a certes quelque chose de peu orthodoxe, voire de contradictoire avec notamment les méthodologies d'observation enseignées dans nos métiers. Nous nous en expliquerons ailleurs, pour ne pas alourdir ce document. Sachez simplement qu'elle a fait ses preuves pour de nombreuses personnes en formation ou professionnelles qui se sont lancées dans cette aventure. Essayez voir ! Et dites-nous ce qui en ressort...

Retransmission aux parents

Il vaut mieux, pour des raisons évidentes, que cette retransmission soit effectuée par vous, même si elle doit avoir lieu en différé, d'où l'intérêt de garder des traces. D'ailleurs, quel en est le but ? Et peut-on réellement parler de « retransmission » ou de « retours » ? Plutôt d'un partage sur ce que l'enfant et vous avez vécu ensemble autour du livre. Si vous entrez dans la langue du récit pour le parent en lui racontant ce moment et en intégrant l'enfant dans cette interaction, vous ouvrez une voie royale pour ensuite lui lire l'album qui a particulièrement captivé son petit. Il est fort probable ensuite que le livre parte à la maison pour le bonheur de tous⁹.

⁹ Certaines professionnelles ont même fabriqué avec les enfants des petits sacs qui servent à faire voyager l'album emprunté entre la crèche et la maison, une manière encore de donner à cet objet un caractère spécial, qui invitera l'enfant à être attentif dans ses manipulations bien mieux que des consignes désincarnées.

Un adulte lui-même éveillé: rôle et attitude de l'adulte

Ainsi que nous l'avons affirmé dès le début de ce document, la meilleure des postures dans une telle approche est celle de chercheur, chercheuse ou d'explorateur, d'exploratrice. Comme l'enfant en somme ! Raison pour laquelle vous ne trouverez ici que des « principes » non commentés, mais dont vous imaginerez plus ou moins aisément les arguments. A vous de jouer !

Si vous avez trouvé la même réponse que celle mentionnée sur le site du CREDE ou celui d'AROLE, bravo ! Vous ne gagnez rien à part l'intégration de vos « savoir, savoir-faire, savoir-être » (ce qui est déjà bien !). Et si vous avez trouvé une autre réponse, bravo aussi ! Nous serions heureux de la connaître. Pourquoi ne pas nous écrire ?

Inventaire à la Prévert



Condition indispensable pour mettre les livres à disposition : se mettre soi-même à disposition... et dans de bonnes dispositions !

Lire le texte tel qu'il est écrit à chaque lecture...

Relire. Encore et encore !

Être attentif à ne pas lire qu'avec les enfants qui le demandent, ni qu'avec ceux qui ont l'air d'écouter.

Repérer la demande muette, les signes d'intérêts.

Inviter silencieusement.

Entrer dans le récit par la « porte de derrière », c'est-à-dire de manière indirecte, sans demander « l'autorisation officielle » de l'enfant. Commencer la lecture en témoignant un intérêt qui va susciter celui de l'enfant.

Appliquer la règle du « chacun-son-tour ».

Garder pour soi questions, commentaires et vérifications d'adulte pendant et après la lecture mais accueillir les remarques des enfants.

Accompagner physiquement et verbalement l'exploration du tout-petit.



Laisser l'enfant écouter à sa manière, c'est-à-dire, le laisser regarder ailleurs pendant la lecture, bouger, jouer à côté ou au large, s'éloigner, revenir, repartir...

Pendant la lecture, si on ne connaît pas bien le tout-petit, éviter de le regarder de plein fouet, mais se donner à voir.

Toujours mettre l'image en évidence en même temps que le texte est lu et non lire le texte et montrer les images ensuite.



Lire dans tous les sens

Continuer la lecture même si l'enfant s'en va.

Dire le nom de l'auteur et de l'illustrateur.

Lorsque l'enfant a de la peine à tourner les pages, les « pré-tourner » en amorçant le mouvement de façon lente et précise puis le laisser continuer.

En cas d'accident, réparer le livre tout de suite, avec l'enfant (prévoir une « trousse de secours » à proximité). Et signalez-le au retour du matériel, de façon à ce qu'il puisse être remplacé.

Essayer de repérer le « chemin de lecture » de chaque enfant.

Lire avec l'enfant... et lire l'enfant, comme lui nous lit !

La fin de l'histoire?

tournelivres a séjourné dans votre institution pendant quelques mois, et maintenant la fleur doit essaimer ailleurs. Mais une des graines élira domicile dans votre groupe: vous avez la possibilité de choisir, parmi les albums proposés, celui que vous souhaitez garder pour vos petits lecteurs. Nous vous l'offrons en souvenir, et pour d'autres voyages. Encore une fois, continuité et trace.

Dans le même ordre d'idée, pourquoi ne pas créer un contact avec les professionnel-le-s dans le prochain lieu où **tournelivres** va s'implanter? Et pourquoi ne pas en profiter pour partager votre expérience avec son ou sa prochain-e jardinière? En parlant de votre vécu, voire, pourquoi pas, en l'invitant à participer à une séance dans votre groupe. De cette manière, l'éducateur-trice se familiarisera par l'expérience avec cette approche, ce qui est le meilleur des guides. En outre, les enfants pourront dire au revoir à ces compagnons précieux, tapis et albums, et assister à leur départ. Un réseau pourra ainsi peu à peu se constituer, qui soutiendra les un-e-s et les autres dans leur recherche, ce qui est primordial pour maintenir ces actions.

Et après, qu'est-ce qu'on fait?

Eh bien, la même chose! Des albums de qualité peuvent être empruntés à la bibliothèque, au CREDE ou auprès de Bibliomedia, ou acquis par votre institution, maintenant qu'ils ont été testés et approuvés par vos experts! Nous vous conseillons d'ailleurs vivement de vous les procurer avant le départ de **tournelivres**, de façon, là encore, à assurer une continuité... Comme vous l'avez certainement compris maintenant que vous avez une grande aisance dans l'animation de ces séances d'éveil au livre, le tapis est important, mais pas indispensable: l'éveil au récit et au livre peut se faire partout, en toutes circonstances pour peu que l'adulte soit partant et habité par l'envie en même temps que l'impérieuse nécessité de partager des histoires.

Le voyage continue!

*Menottes, quenottes,
Petons, cabochon,
Tout-petit qui lit se relie...*

Nathalie Athlan, Lausanne, printemps 2010.

BIBLIOGRAPHIE

Parutions d'«ACCES» (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations)

Les cahiers d'ACCES

La petite histoire des bébés et des livres

Premiers récits, premières conquêtes. Actes de colloque.

Tous ces documents sont à se procurer auprès d'ACCES:
www.acces-lirabebe.fr / Le CREDE et Bibliomedia les diffusent aussi.

Parutions de «Quand les livres relient» (Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse)

La littérature jeunesse a-t-elle bon goût? (2005)

Ramonville Saint-Agne: Erès, coll. Mille et un bébés. n°72

Lire à haute voix des livres à des tout-petits, (2006)

Ramonville Saint-Agne: Erès, coll. Mille et un bébés. n°84

Revue et articles

Forum suisse sur la lecture, bulletin 14, 2005.

«Trop petit pour lire?», par Nathalie Athlan

Parole, la revue de l'Institut Suisse Jeunesse et Médias, n°2/05. «Bébé bouquine!», par Nathalie Athlan

Petite Enfance, L'enfant et les livres. Pro juventute, n°90/2004. «Comment lire?» par Nathalie Athlan

Spirale, Le bébé, les livres et la culture.

Ramonville Saint-Agne: Erès, n°0/1996.

Spirale, Les tout-petits et les livres.

Ramonville Saint-Agne: Erès, n°20/2000.

Spirale, Les bébés, nous les avons tant cultivés.

Ramonville Saint-Agne: Erès, n°35/2005.

Livres

Acte des 13^e journée d'AROLE: *Et pourquoi pas un éloge de la lecture?*, 14 et 15 novembre 2003

(à se procurer auprès de l'Institut suisse Jeunesse et Médias / isjm.ch)

Attali-Marot, C., Caillard, M. (dir.), (1996).

Guide d'accompagnement des pratiques d'éveil culturel et artistique dans les lieux d'accueil petite enfance.

Pantin: Éveil culturel et Petite enfance.

Bentolila, A. (1996). *De l'illettrisme en général et de l'école en particulier.* Paris: Plon

Bentolila, A. (2007). *Le verbe contre la barbarie. Apprendre à nos enfants à vivre ensemble.* Paris: Odile Jacob.

Bonnafé, M. (1994, 2001). *Les livres, c'est bon pour les bébés.* Paris: Calmann-Lévy.

Causse, R. (2000). *Qui a lu petit lira grand.* Paris: Plon. Coll. Grande Ourse.

Pennac, D. (1992, 1995). *Comme un roman.* Paris: Gallimard.

Rateau, D. (1998). *Lire des livres à des bébés.* Ramonville Saint-Agne: Erès, coll. Mille et un bébés. n°16

Rateau, D. (2001). *Des livres d'images pour tous les âges.* Ramonville Saint-Agne: Erès, coll. Mille et un bébés. n°42

Winnicott, D.W. (1975). *Jeu et réalité.* Paris: Gallimard

Zoughebi, H. (dir.), (2002). *La littérature dès l'alphabet.* Paris: Gallimard Jeunesse.

ASSOCIATIONS ET ORGANISATIONS QUI ŒUVRENT DANS LE DOMAINE DE L'ÉVEIL AU LIVRE

EN SUISSE

CREDE centre de ressources en éducation de l'enfance

www.crede-vd.ch

Le CREDE a notamment comme mission de contribuer à la formation initiale et continue des professionnel-le-s de l'éducation de l'enfance et de constituer un réseau des ressources pédagogiques de qualité. Matériel, conseils pédagogiques, développement et diffusion en structures d'accueil de projets liés à l'éveil culturel.

ISJM www.isjm.ch et **JM.AROLE** www.jm-arole.ch

L'Institut suisse Jeunesse et Médias, en partenariat avec l'Association romande de littérature enfantine (JM.AROLE), a notamment mis sur pied divers projets qui ont pour but de promouvoir la lecture: des bibliothèques ambulantes, telles la Chenille (garderies), le Virus lecture (classes primaires) et des ateliers-rencontres, «Bébé bouquine,... moi aussi!» ainsi que des modules de formation continue à l'intention des professionnels de l'enfance et du livre.

Fondation Bibliomedia Suisse

www.bibliomedia.ch

Voir notamment, Né pour lire, projet national d'éveil au langage et au livre, en partenariat avec l'ISJM: www.nepourlire.ch

Délégation à la petite enfance de la Ville de Genève

www.ville-ge.ch/dpt5/enfance/enfance_f.php

A mis sur pied le projet A la page au niveau des institutions petite enfance genevoises et organise le festival «Livre et petite enfance», chaque année au mois de mai.

PIP

www.pip-ne.ch

Prévention de l'illettrisme au préscolaire. Réseau pluridisciplinaire qui organise des rencontres autour du livre à Neuchâtel dans différents contextes.

EN FRANCE

ACCES Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations www.acces-lirabebe.fr

Association fondée par René Diatkine, Tony Lainé et Marie Bonnafé, psychiatres-psychanalystes, pionnières dans les démarches d'éveil au livre en France. Est à l'origine de la mise sur pied de nombreuses associations œuvrant dans le même esprit. Animations-lectures, formations, séminaires...

Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse («Quand les livres relient »)

www.quandleslivresrelient.fr

Association qui rend visibles les projets d'éveil au livre dans différentes régions de France, publie des ouvrages sur ce thème, et propose des journées de formation thématiques sur Paris et en région. On peut recevoir des informations et devenir membre en s'adressant à: livresrelient@yahoo.fr

Enfance et musique

www.enfancemusique.asso.fr

Développe de nombreuses actions et formations dans le domaine de l'éveil culturel du tout-petit.

Impressum



Centre de Ressources en Education de l'Enfance CREDE, Lausanne



Jeunesse et Médias.AROLE, Lausanne

En collaboration avec

Bibliomedia, Lausanne, pour la mise à disposition des livres

L'Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM, Lausanne, pour son engagement dans la conception du projet

Garderie La Clochette (Centre de la petite enfance), Lausanne, pour l'expérimentation de la démarche **tourne**livres et les photos

Responsables du projet

Brigitte Praplan, Corinne Rochat

Conception du projet

Damaris Dubois, Béatrice Fellay, Laura Zbinden, Nathalie Athlan, Brigitte Praplan et Corinne Rochat

Rédaction du guide

Nathalie Athlan

Conception graphique et maquette

Pascale Lhomme / atelier graphique

Impression

Images3, Lausanne

Réalisation des tapis

Sophie Lab et Ghislaine Jacquat

Diffusion et informations

CREDE

Av. Figuiers 28, CH-1007 Lausanne

+41 21 601 74 54 | info@crede-vd.ch | www.crede-vd.ch

Jeunesse et Médias.AROLE

Rue St-Etienne 4, CH-1005 Lausanne

+41 21 616 63 01 | arole@freesurf.ch | www.jm-arole.ch

Ce document est en vente auprès du CREDE et de JM.AROLE au prix de CHF 15.- | euros 10.- + frais d'envoi

Nous remercions Corinne Chanoni, Nathalie Isoz, Pascale Luy, Joëlle Liard et Philippe Santos pour la relecture du document, ainsi que les éditeurs et les diffuseurs, en particulier Servidis, pour leurs services de presse.

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

© CREDE – JM.AROLE 2010

